

Archéologie

Les mégalithes

Les mégalithes des hautes terres de Sumatra, que l'on croyait néolithiques comme ceux d'Europe, témoignent en fait des intenses échanges entre les tribus de la forêt et les royaumes bouddhiques du Moyen Âge indonésien.

Dominik Bonatz

1. CE MÉGALITHE COUCHÉ DANS LA FORÊT a été érigé dans la région de Kérinci, dans les hautes terres de Sumatra, où de nombreuses autres pierres dressées sont dispersées dans la jungle.

de Sumatra

Dans la grande épopée indienne du Ramayana, Sumatra est nommée l'« île de l'or ». Parce qu'elle était riche ? Au VII^e siècle de notre ère, des princes malais de religion bouddhique bâtirent des villes et des temples dans le royaume de Srivijaya, situé dans les basses terres de l'île. Ce royaume livrait de l'or à l'Inde et aux États du golfe Persique, et ses envoyés apportaient ivoire, cornes de rhinocéros, plumes de calao, miel, bois aromatiques, camphre, benjoin à l'empereur de Chine. D'où provenaient ces richesses ? En grande partie des forêts pluviales des hautes terres de Sumatra, comme on l'expliquera ici, et leur commerce a induit un mégalithisme particulier.

De riches royaumes

Le mégalithisme semble être un très ancien trait culturel de tous les peuples indonésiens. Depuis la Préhistoire, à Sumatra, à Java et partout dans l'archipel, des tribus ont laissé menhirs, dolmens, tables et autels de pierre, pierres couchées et pierres dressées, souvent anthropomorphes ou ornées. Cette activité millénaire sous-tend un culte des ancêtres qu'il importe de bien disposer, car il s'agit d'intermédiaires entre ce monde-ci et l'au-delà. Répandu partout en Indonésie (comme il l'était dans toutes les cultures mégalithiques), ce trait culturel est si profond dans l'archipel qu'il a traversé de façon plus ou moins occulte toutes les périodes et s'est combiné avec les vagues culturelles indo-bouddhique, chinoise, musulmane, puis chrétienne, qui ont successivement gagné l'archipel.

Les deux royaumes indo-bouddhiques de Srivijaya et de Malayu, auxquels nous allons nous intéresser, fournissent justement un exemple de ce phénomène de fusion culturelle. La richesse passée de Srivijaya et de Malayu, qui lui a succédé, se traduit aujourd'hui par de nombreuses ruines de temples et de palais somptueux. Après avoir beaucoup étudié les monuments ostentatoires érigés par les rois de ces royaumes, les archéologues ont récemment pris conscience qu'ils ont un intéressant pendant dans les montagnes : des mégalithes.

Sumatra est une île de contrastes (voir la figure 2) : à une longue chaîne de montagnes occidentale s'oppose une vaste plaine orientale sillonnée de fleuves. Aujourd'hui encore, les habitants de la plaine affrontent les crues de la mousson

L'ESSENTIEL

- Au VII^e siècle, l'émergence de royaumes bouddhiques florissants à Sumatra a donné une grande importance commerciale à cette île indonésienne.
- Au XIX^e siècle, l'archéologie coloniale néerlandaise a attribué aux mégalithes des hautes terres forestières de Sumatra la même ancienneté néolithique que les menhirs et dolmens européens.
- Selon les fouilles récentes, c'est le commerce des produits de la forêt avec les royaumes bouddhiques médiévaux qui a poussé les habitants de la forêt à marquer leurs territoires de pierres dressées.



2. L'INDONÉSIE MÉDIÉVALE comportait plusieurs royaumes, dont celui de Srivijaya, dont la capitale était Palembang. Ce royaume jouait un rôle particulièrement important, car il contrôlait les routes maritimes –notam-

ment le détroit de Malacca – par où transitait le commerce de toute l'Asie méridionale. Il a été supplanté au IX^e siècle par le royaume de Malayu. Certaines régions (*cartouche à gauche*) sont riches en mégalithes.

en construisant des maisons sur pilotis ou des bateaux-maisons. Bien souvent, les sols marécageux de la côte sont impropres à la culture. La forêt des hautes terres, en revanche, fournit aux insulaires des matériaux de construction, des épices et d'autres produits. Jusqu'à aujourd'hui, les ethnies des montagnes, qui vivent dans des vallées difficilement accessibles, ont préservé leurs cultures. La présence supposée de cannibales dans les hautes terres les a peut-être aidées...

Pendant que ces chasseurs-cueilleurs parcouraient la forêt, sur les rives des fleuves, en arrière des embouchures marécageuses, des villes apparaissaient. On y échangeait l'or, les produits alimentaires, le bois et d'autres marchandises des hautes terres, contre des objets de métal, du verre, de la céramique, ainsi que, probablement, des textiles et du sel. Sur la base de ce commerce, la dynastie des rajas (rois) du Srivijaya, installée à Palembang, a tissé un vaste réseau de relations politiques et économiques, où se sont intégrés un grand nombre de villes et de royaumes vassaux. Les inscriptions en sanscrit que l'on trouve jusqu'aux limites de la région montagneuse révèlent les serments d'allégeance de ces vassaux à Srivijaya.

Pour montrer leur puissance et pour unifier leur royaume sous le toit du bouddhisme, les rajas ont édifié de nombreux temples. Ils sont aussi parvenus à contrô-

ler tout au long des IX^e et X^e siècles la route maritime de Malacca, située entre Sumatra et la Malaisie péninsulaire, et ainsi la circulation des marchandises entre la Perse, l'Inde et la Chine. Les navires étrangers qui empruntaient cette route ou faisaient escale dans l'un des ports de Sumatra devaient s'acquitter de droits de passage. Srivijaya envoyait aussi ses marchands en Chine, qui en rapportaient porcelaine, métaux, soieries, etc., autant de biens qui se vendaient ensuite jusqu'en Méditerranée.

Invasion indienne

En 1025, une armée d'invasion indienne détruisit Palembang, de sorte que le royaume de Malayu, dont la capitale était à Jambi, sur la rivière Batanghari, se substitua à Srivijaya. Ses rois ont toutefois été incapables d'atteindre la puissance de ceux de Srivijaya. Certaines parties de Sumatra tombèrent aux mains de royaumes de l'île voisine Java. Les conflits guerriers du royaume de Malayu avec ces voisins l'affaiblirent, puis, au XIV^e siècle, il perdit son indépendance par rapport à Java. C'est alors que des sultans musulmans s'établirent dans le Nord de l'île. Puis, à partir du XVII^e siècle, Sumatra a subi la colonisation européenne: Britanniques et Néerlandais se la sont disputée jusqu'à ce que les Bataves l'emportent au XIX^e siècle.

Tandis que, partout sur l'île, des plantations supplantèrent la jungle, les Européens se mirent à étudier les ruines malaises. En 1932, l'administrateur colonial, nommé Thomassen à Thuessink van der Hoop, publia un ouvrage répertoriant et décrivant les mégalithes découverts dans la province de Bengkulu sur le plateau de Pasémah. Sept ans après parut *Les royaumes oubliés de Sumatra*, de Friedrich Schnitger. Pour le compte de la Société néerlandaise de géographie, cet archéologue autrichien avait mené des recherches sur le terrain à Sumatra, auxquelles il avait ajouté l'ouvrage de van der Hoop. Avec d'autres chercheurs, Schnitger estima que les pierres dressées étaient anciennes de 3000 à 4000 ans, leur apparence préhistorique rappelant les menhirs et dolmens que l'on trouve depuis l'Ouest de l'Europe jusqu'au Levant.

Ces chercheurs ont donc postulé l'existence passée d'une culture mégalithique remontant au Néolithique, qui serait apparue sur la côte orientale de la Méditerranée avant d'entrer en expansion vers l'Est et l'Ouest au VI^e millénaire avant notre ère. Cette théorie a généralement été acceptée jusqu'au milieu du XX^e siècle, ce qui a poussé les archéologues de l'Asie du Sud-Est à laisser les mégalithes aux préhistoriens, pour ne s'intéresser qu'aux monuments faciles d'accès des basses terres...